

# Présidentielle : un débat dopé à l'énergie verte

Les cinq candidats à la primaire écologiste ont débattu, hier soir, sur LCI. Des échanges plutôt détendus, souvent instructifs, mais globalement sans surprise.

**N**i invectives ni animosité : juste des arguments échangés entre deux sourires. Le club des cinq candidats à la primaire écologiste a débattu, hier soir, sur LCI. Peinant parfois à se distinguer les uns des autres.

La question des transports révèle toutefois des nuances d'appréciation. Yannick Jadot souhaite « *préserver une industrie automobile dans notre pays* » et entend, pour cela, hâter la « *transition inéluctable* » vers les véhicules électriques.

Sandrine Rousseau s'indigne : « *C'est de l'écologie d'accompagnement, ça, on ne change pas le modèle. Il faut diminuer le nombre de voitures, il faut le dire clairement. Et investir massivement dans les transports en commun.* »

Eric Piolle propose de supprimer les liaisons aériennes entre les villes accessibles en moins de 4,5 heures par la route. Pour le Niçois Jean-Marc Governatori, seul centriste revendiqué sur le plateau, « *le sujet majeur est la survie de notre planète et*



Les cinq candidats à la primaire écologiste ont débattu, hier soir sur LCI, dans un climat plutôt détendu et consensuel. (Photo capture d'écran François Vignola)

son habitabilité. La voiture électrique est un fléau pour des raisons géopolitiques. » Delphine Batho, de son côté, préconise de « *développer le vélo, le train et les voitures au biogaz* ».

## Sortir du nucléaire

Le nucléaire réunit la famille verte. Delphine Batho n'envisage pas de nouveaux réacteurs, et assure que sa

priorité est de « *sortir des énergies fossiles dans des conditions responsables* ». Yannick Jadot veut abandonner totalement le nucléaire « *d'ici quinze à vingt ans* ». Jean-Marc Governatori botte en touche : « *La meilleure énergie, c'est celle qu'on ne consomme pas* ». Sandrine Roussot souhaite en finir avec ce « *besoin d'énergie toujours croissant* ».

Eric Piolle approuve : « *Il faut diviser par deux les besoins et renoncer au nucléaire en 2045 au plus tard* ».

L'insécurité, l'immigration, le terrorisme sont abordés en fin d'émission. Sans conviction ni contradiction notables entre les prétendants. Que retiendront les téléspectateurs de ce débat ? Un bouquet d'idées qui font consensus pour préserver

la planète, un volontarisme affiché sur la généralisation du bio, la fin du gaspillage, la promotion des circuits courts. Des formules parfois abscones (« *la décroissance financera la décroissance* », promet Delphine Batho), parfois surprenantes (« *Les écologistes préfèrent ce qui est petit plutôt que ce qui est grand* », jure Jean-Marc Governatori).

Les sympathisants les partageront, par vote électronique, du 16 au 19 septembre pour le premier tour, puis du 25 au 28 septembre pour le second<sup>(1)</sup>. Avec plus de 65 000 inscrits hier soir, le niveau d'engagement de cette primaire dépasse largement celui de 2016 (17 146 votants) et même celui de 2011, où 32 896 participants avaient été comptabilisés.

**LIONEL PAOLI**  
lpaoli@nicematin.fr

1. Le vote est ouvert à toutes les personnes âgées de 16 ans ou plus, françaises ou non, inscrites avant le 12 septembre à minuit sur le site Lesécologistes.fr. Une participation de 2 euros est demandée, exception faite des adhérents de l'un des cinq partis organisateurs.